



SYNTHESE DU DIOCESE DE VERSAILLES

11 MAI 2022

16 rue Mgr Gibier 78000 Versailles

1. COMMENT S'EST DEROULE LE PROCESSUS DE CONSULTATION ?

La démarche a mis du temps à se mettre en route pour plusieurs raisons : la concomitance avec l'accueil du rapport Sauvé dans les paroisses et l'accueil de notre nouvel évêque. La prolongation du temps de consultation (jusqu'au 31 mars) a permis la mise en route de beaucoup plus d'équipes et de toucher davantage de groupes variés. Plus de 5000 participants venant de :

- 55 paroisses (sur 65) et 2 chapellenies ;
- Une douzaine de mouvements et associations : MEJ ; CVX ; Domus Christiani ; MCC ; ACI ; ACO ; CCFD Terre Solidaire AFC ; SGDF ; Fondacio ; SUF, Secours catholique) ;
- Communautés religieuses : Cté de l'Emmanuel, Cté Pierre Teilhard de Chardin sj.
- Services diocésains : maison de propédeutique, séminaristes et prêtres en formation, les vierges consacrées, les diacres et leurs épouses, pépinière Laudato Si, service de la catéchèse, service de la santé, les équipes fraternelles, services de formation, et 60 personnes de la curie diocésaine tous services confondus ;
- Groupes librement constitués : Groupes de jeunes Professionnels, groupe de fiancés de la journée des fiancés, réseau d'entraide pour chercheur d'emploi, catéchèse adultes handicapés, Grands parents/ enfants/petits enfants, groupes de laïques inter-paroissial, groupe des pères de famille (pélé), équipes de couples, groupes d'amis, catéchumènes et leurs accompagnateurs, AEP lycée, lycéens du camp ski.

Le bon souvenir de ceux qui avaient participé au synode diocésain de 2011 « Un baptême à vivre » a sûrement facilité le démarrage des équipes ainsi qu'une culture de synode paroissial soutenue par l'Ecole pour Servir l'Evangélisation (E.S.E est un fruit du synode diocésain)¹

¹ Equipe diocésaine qui se met d'abord au service des paroisses pour développer l'élan missionnaire, elle intervient également auprès des services diocésains pour diffuser cet élan dans la pastorale du diocèse de manière transversale. Elle peut être appelée aussi par des mouvements.

depuis 2013 dans plus de 25 paroisses pour travailler en communauté à la transformation missionnaire de la paroisse. Ceci explique pourquoi notre évêque a choisi de confier le bon déroulement de cette démarche, ainsi que le travail de discernement pour la synthèse aux responsables de ce service diocésain.

Plusieurs parcours diocésains à destination de petites équipes, autour de la Parole de Dieu (Osons la Mission avec les Actes des apôtres ou Vivre en chrétien dans un monde qui ne l'est pas avec la Première épître de Pierre), l'existence de plus en plus fréquente de petites fraternités paroissiales à caractères propres variés (mission, prière, bible...) favorisent aussi la culture de prière et de partage dans notre diocèse.

Nous avons eu du mal à toucher les jeunes générations, les enfants et les jeunes adultes. La grande majorité des participants a plus de 60 ans. Dans un diocèse comme le nôtre caractérisé par l'implication des jeunes générations dans la vie ecclésiale (de nombreux scouts, un presbyterium jeune...), c'est une limite à la représentativité de cette synthèse. Tous les prêtres n'ont pas été partie prenante, peu ont été leader de la démarche dans leur paroisse.

Les difficultés de compréhension du thème proposé de la synodalité ont également été un frein à la participation : sentiment d'autoréférentialité déconnectée des enjeux missionnaires.

Grâce aux équipes fraternelles, « Onésime » (accompagnement fraternel d'ex détenus), ACO, des initiatives locales de questionnaires oraux directs pour ceux qui ne lisent pas notre langue, qui sont en Ehpad, ou très éloignés de la communauté, la voix de quelques-uns des plus fragiles ou des plus éloignés a pu s'exprimer. Le questionnaire du réseau ST Laurent a été bien utilisé.

Lors d'un après-midi festif de louange avec des adultes avec handicap, organisé par notre service de la pastorale des personnes porteuses de handicap nous avons confié cette phase de consultation diocésaine à leur prière.

Les thèmes ont tous été abordés lors des 300 contributions individuelles, par équipe ou paroisse : certaines équipes paroissiales ont remonté directement leurs contributions sur notre plateforme en ligne sur le site du diocèse en les partageant ou non avec leur curé,

d'autres les ont envoyées à leur curé afin qu'avec ses équipes ils discernent ensemble sur une synthèse locale, partagée ensuite sur la plateforme.

Les thèmes de *l'écoute, du partage de la responsabilité* de notre mission commune et des compagnons de route arrivent en tête. Ceux de *l'œcuménisme, du discernement et de la formation à la synodalité* sont les moins travaillés. La formation a toutefois été transversale à de nombreux thèmes.

2. QUELLE EXPERIENCE DE LA SYNODALITE A ETE VECUE AU COURS DE CETTE PHASE PREPARATOIRE ?

VERBATIM DE JOIES

- Les participants ont apprécié le fait de vivre ce temps en "fraternités" autonomes et indépendantes, mixtes au sein du groupement paroissial et ainsi faire connaissance
- Des personnes qui ne parlent pratiquement jamais se sont exprimées.
- Nous prenons conscience que nous en sommes les pierres vivantes : l'Église, c'est nous. C'est humblement que nous voulons participer à la faire vivre si l'Esprit Saint veut faire de nous ses instruments.
- Nous avons goûté au partage de la Parole de Dieu, convaincus de la présence de l'Esprit Saint. L'Évangile du jour nous a beaucoup touchés à chaque réunion par sa justesse et son lien avec ce que nous réfléchissions et partageons.
- Ces échanges ont renforcé notre confiance dans l'avenir de l'Église. Notre petite communauté a pu se créer, s'écouter et échanger en profondeur, et ces échanges ont renouvelé notre confiance en l'avenir. C'est à chacun de nous de prendre les choses en main par des actions simples de diffusion du message d'Amour de la Parole du Christ. Chacun est reparti avec un appel à inventer, accueillir.
- Nous sommes conscients des exigences de conversion que cette démarche demande aux baptisés que nous sommes.
- La démarche synodale a été une opportunité de lever certains préjugés et se mettre à l'écoute d'autres sensibilités.
- Plusieurs ont manifesté leur scepticisme au début de la rencontre quant à la démarche et au choix du thème : à la fin de la réunion ils étaient pleins de gratitude d'avoir cheminé ensemble et réfléchi sur ce thème.

QUESTIONS

- Nous avons peur en tant que femmes de ne pas être entendues, que va-t-il remonter de ce partage si nous le transmettons directement au prêtre de la paroisse ?

- Nous avons été surpris par le peu d'intérêt apparent suscité tant par le clergé que par les laïcs pour cette démarche
- La difficulté d'élever le débat ailleurs que sur la paroisse
- L'obstacle à la participation à la vie de la communauté s'enracine dans un sentiment d'illégitimité.
- Les fidèles (qui sont l'Église) ne sont pas éduqués à prendre la parole, à discerner et à participer à la gouvernance de l'Église contrairement aux protestants par exemple.

TENSIONS

- Certains paroissiens ressentent un manque de transparence du travail fait dans les équipes synodales
- Temps synodal trop court n'ayant pas permis de rejoindre toutes les périphéries
- Les questions ont favorisé la réflexion sur ce qui dysfonctionne et moins sur ce qui porte déjà beaucoup de fruit dans la paroisse
- Sensation de freins internes à l'Église pour sa transformation
- Quelques lieux en souffrance entre des paroissiens et leur curé, se sentant exclus par la communauté nouvelle en charge de la paroisse, dénonçant des décisions trop verticales, le manque de proximité et d'écoute. Des curés courageux faisant face à de vives critiques et incompréhension.
- Envoi direct à l'évêque pour être sûr de ne pas être censuré par son curé : Manque de confiance en son curé et ses équipes.
- « J'ai foi en mon Dieu, mais je manque de foi en mon Eglise »

FRUITS

- Discernement local du curé et de ses équipes des 4 à 5 thèmes adaptés à la paroisse et organisation de soirées ou après-midi paroissiales pour lancer des équipes
- Soirées des fraternités paroissiales existantes et de nouvelles créées
- Proposition de formations et catéchèses sur l'Église
- Partage des synthèses paroissiales et des équipes sur le site internet des paroisses
- expérience de transparence
- Création d'un Conseil Pastoral avec feuille de route suite au synode
- Création d'une EAP
- Expériences d'ouverture : les fiancés à la suite de la journée diocésaine, interview des paroissiens non francophones, questionnaire pour les habitants des quartiers éloignés de la paroisse, des non pratiquants invités dans les équipes,
- Echanges sur la gouvernance suite aux soirées sur la CIASE
- Rencontres synodales organisées pour l'avenir d'une nouvelle salle paroissiale

- Poursuite de nouvelles rencontres synodales sur d'autres thèmes
- Publication de la synthèse paroissiale dans le journal INVISIBLE du doyenné de Mantes la Jolie
- Création d'un conseil pastoral jeunes sur la paroisse
- Création d'une équipe d'accompagnement des laïcs en mission sur une grosse paroisse

3. CE QUI RESSORT DE MANIERE SIGNIFICATIVE ET DIVERSE DES COMPTES RENDUS

La grande majorité des contributions évoque la dimension paroissiale de l'Eglise. C'est l'horizon de la plupart des groupes. Les attentes sont nombreuses, il y a le désir d'une Eglise plus à l'écoute, plus fraternelle, plus proche. Les deux ans de pandémie ont marqué les communautés qui ont perdu beaucoup en convivialité.

On demande des formations à la prise de parole et à l'écoute, à la liturgie pour participer, des formations spirituelles à la synodalité et au discernement communautaire, au témoignage audacieux : « Souvent, on n'ose pas prendre la parole, car on pense ne pas avoir les mots ».

Des difficultés sont bien sûr évoquées : il est difficile d'être compagnon de route entre prêtres et laïcs, certains ne se sentent pas écoutés. Le cléricalisme est évoqué comme une difficulté dans la vie de nos communautés. L'autorité est reçue souvent comme trop verticale, pyramidale, on parle d'autoritarisme et des problèmes de gouvernance sont pointés. Comment tenir l'équilibre entre hommes et femmes dans le partage de la responsabilité, « pour aider l'Eglise à mieux respirer ». Un manque de transparence, voire un essoufflement des instances paroissiales est souligné : on ne sait pas qui fait quoi, qui est membre du conseil pastoral, par exemple, ni ce qu'il fait. Ont émergés également quelques situations de souffrances locales, des situations dégradées.

Ainsi, on demande de décroiser les groupes, les générations, de favoriser les lieux et temps d'échange. Le dialogue entre les communautés d'origine différentes, migrants est attendu. L'idée d'une assemblée paroissiale annuelle revient à plusieurs reprises, pour permettre d'entendre chacun et de donner une feuille de route à la paroisse, qui sera mise ensuite en œuvre par l'EAP et le conseil pastoral. Il ne s'agit pas toujours d'inventer du neuf, mais de mieux faire vivre les instances paroissiales déjà existantes, de manière plus synodales, plus articulées avec l'ensemble de la paroisse. Pour sortir de l'entre-soi, certains proposent un micro-synode dominical, des temps de partages d'expériences inter-paroissiaux, en doyenné, et même des jumelages ou l'approfondissement des liens avec les congrégations voisines.

Plusieurs groupes suggèrent avec insistance que nos paroisses soient plus appelantes en repérant la diversité des charismes, et osant faire confiance à des personnes nouvelles, variées : des jeunes, des plus fragiles. Appeler demande de préciser les missions, d'accompagner les personnes, de relire le chemin parcouru, sans oublier de remercier. Chaque mission doit être un lieu de croissance personnelle et communautaire : Qui est appelé ? Qui appelle ? Comment ? A quoi sont appelées les femmes, les jeunes dans notre vie ecclésiale ? « Pour être en mission il faut être envoyé. Pour être envoyé il faut être appelé ».

Une culture de l'accueil doit être adoptée pour que chacun trouve sa place dans la communauté. Des équipes d'accueil aux messes sont attendues, des temps d'accueil réguliers permettent de faire connaissance et d'accueillir les nouveaux. Ainsi une paroisse propose 3 minutes d'échange à la sortie de la messe avec quelqu'un qu'on ne connaît pas. « Faire de la fraternité un moteur et un exemple pour la mission ».

Les célébrations sont l'objet de beaucoup d'attente, surtout la messe dominicale. L'homélie peut être perçue comme trop longue ou déconnectée des réalités de la vie. Certains voudraient développer les occasions de prise de parole au cours de l'eucharistie, plus de spontanéité. On attend à la fois des célébrations plus priantes, avec silence et intériorité, mais également plus communautaires, qui favorise la participation de tous. Les attentes entre les générations peuvent être différentes. Il y a un défi de tenir la communion dont le pasteur est garant et d'accueillir différents types de célébrations.

Sur le dialogue avec la société, le COVID a mis à mal certains liens. Mais existent localement de vrais réseaux d'entraide et de proximité qui ouvrent l'Eglise aux quartiers et aux autres croyants en permettant de répondre aux besoins de certaines personnes. On attend aussi de l'Eglise qu'elle soutienne ceux qui s'investissent en politique et ou dans les associations.

4. QUE MONTRENT-ILS DE LA REALITE ACTUELLE DE LA VIE SYNODALE ?

De belles expériences vécues, certaines à développer et des désirs de conversions dans 4 domaines :

MARCHER ENSEMBLE

L'Église n'est pas perçue comme un lieu de rencontre, d'écoute, de fraternité, de partage mais surtout comme un lieu de culte et de prières.

- Développer les structures intermédiaires de petites fraternités pour la transmission, la vie fraternelle, le service ecclésial ou de la charité et la mission,
- Multiplier les « Equipes Fraternelles »²
- Coanimer des temps d'échanges entre les différents mouvements caritatifs, entre les différentes communautés chrétiennes, entre les représentants des différentes religions.
- Mieux diffuser les bonnes pratiques ou initiatives et l'information inter paroissiale, diocésaine ou universelle,
- Rechercher des lieux et temps de dialogue pour discerner et relire ensemble,
- Veiller à ce que l'Esprit Saint ne soit pas le grand ignoré,
- Mieux se connaître entre différentes sensibilités liturgiques et ecclésiales pour renforcer la communion,
- Développer l'évangélisation et la formation des grands jeunes,

² Les équipes fraternelles, au nombre d'une trentaine dans le diocèse, rassemblent tous les mois autour de la prière et de la Parole de Dieu, des personnes vivant des fragilités diverses avec des personnes solidaires.

- Pour les paroissiens de communautés traditionnelles le Motu Proprio *Traditionis Custodes* a été jugé trop vertical. Certains regrettent : « Il fragilise la communion, alors que notre diocèse a toujours veillé à une église diverse, apaisée et ouverte »
- Notre Eglise a fait preuve de courage en confiant à la CIASE le rapport sur les abus sexuels commis dans le cadre ecclésial depuis plusieurs décennies

PRIER ENSEMBLE

- Organiser des temps de prière commune, hors liturgie eucharistique, entre les différentes sensibilités liturgiques, pour expérimenter la joie et la force de la prière partagée.
- Encourager à prier ensemble autour de la Parole de Dieu, entre baptisés, en petite fraternité.
- Développer la prière des frères.
- Prier plus souvent pour l'unité des chrétiens.

CELEBRER ENSEMBLE

- Utiliser un langage plus simple et en lien avec les réalités de la vie surtout dans les homélies
- Former : sur la signification des différents rites et leur articulation, le choix des chants, à la lecture liturgique pour élargir le nombre des lecteurs...
- Reprendre ensemble la question de la pleine participation de tous à la liturgie au sens du concile Vatican II.

TRAVAILLER ENSEMBLE

Mieux faire connaître et fonctionner les structures de gouvernement de la paroisse (Conseil pastoral, EAP), plus de transparence et communication sur leur composition, mode de travail et activités, plus de participation quant au choix des personnes. Créer ces structures quand elles n'existent pas. Proposer des assemblées paroissiales annuelles.

- Mieux articuler et communiquer entre les instances existantes : les conseils de l'évêque, les services diocésains, les paroisses. Plus de transparence et meilleure communication,
- Développer une synergie entre les services diocésains dans un souci missionnaire
- Consulter les communautés pour nommer un curé, un évêque
- Mieux équilibrer le partage de la responsabilité et de la gouvernance, entre femmes et hommes, entre les laïcs et les prêtres,
- Mieux allier responsabilité et autorité de service,
- Favoriser la prise de parole : nous avons le sentiment de ne pas être toujours écouté et parfois nous restons sans réponses ad intra. Sentiment d'illégitimité par manque de formation, par peur des réactions vives ad extra.

5. QUELS ONT-ETE LES « REVES, LES ENVIES ET LES DESIRS » EXPRIMES ? QUELLES SONT LES « PETITS PAS » DEJA FAITS OU A FAIRE ?

- Faire de l'écoute de la Parole un lieu source de la vie communautaire,
- Faire de la fraternité un moteur et un exemple pour la mission en accueillant tous ceux qui se sentent exclus pour des raisons économiques, familiales, ethniques, anthropologiques,
- Faire du cas par cas au niveau sacramental : expérience de l'accompagnement catéchuménal qui montre l'importance d'être guidé, accompagné personnellement, à son rythme,
- Faire du service auprès des plus pauvres, une occasion de témoignages et de riches conversations. Des malades et personnes en Ehpad aimeraient qu'on leur parle davantage du salut,
- Réfléchir à la mise en place de médiateurs (paroissiens ou diocésains) pour aider à apaiser les tensions et traiter les désaccords,
- Soutenir pour les chrétiens engagés dans la vie politique et /ou associative,
- Favoriser plus d'ouverture de l'Eglise sur le monde, plus d'humilité devant d'autres façons de vivre, d'autres expériences,
- Vivre des pèlerinages, des temps de piété populaire, des prières de bénédiction (maison, animaux, cartables...) pour développer la communion, la participation au service de la mission.
- Créer un pôle Mission paroissial pour aller aux périphéries via des événements à caractère culturel, sportif, convivial,
- Créer des journées de Mission dans la ville pour rencontrer et dire Jésus,
- Encourager les écoles catholiques et les mouvements scouts à être davantage évangélistes, dans l'humilité mais aussi la fierté de notre foi,
- Besoin de formations :
 - o des laïcs : biblique, liturgique, théologique, à l'écoute
 - o des prêtres : à la gouvernance, gestion de crise, à l'écoute

- de tous : à la relecture et au discernement en vue de pouvoir mieux et plus largement appeler, de promouvoir la collégialité, de s'entraîner à parler de la foi.
- Apprendre à témoigner avec audace et à répondre à des attaques sur des sujets délicats
- Poursuite de la réflexion :
 - pastorale sur l'appel en mission et son accompagnement: quels critères, quel cadre, quelle audace pour appeler des nouvelles personnes ?
 - théologique sur le diaconat permanent, en lien avec les sacrements du baptême et du mariage, rêve d'un diacre par clocher,
 - sur les ministères de lecteurs et d'acolytes pour les proposer à un plus grand nombre,

Que le synode ne soit pas une parenthèse mais que l'on vive toujours dans cette dynamique !

Une assemblée synodale diocésaine aura lieu le 10 décembre 2022.